

---

## Cahier journalier.

**Numéro d'inventaire** : 1979.37312.2

**Auteur(s)** : Etienne Papin

**Type de document** : travail d'élève

**Date de création** : 1931

**Description** : Couverture imprimée / réglure Seyès / ms. encre noire/ annotations encre rouge / dessins aux crayons de couleur / papier jauni assez cassant.

**Mesures** : hauteur : 225 mm ; largeur : 175 mm

**Notes** : Jusqu'au 17 mars, le contenu est le même que dans le cahier (1) / Dictées : matinée de printemps (Hugo) ; des tours de Notre Dame (Hugo) ; les habitations des hommes ; une aumône délicate (A. Karr) ; vue sur la mer (Clémenceau) ; une cuisine d'auberge (Banville) ; impression d'automne (A. France) ; Cosette et le seau d'eau (Hugo) ; mariage champêtre ; dans un nid (Flammarion) ; le foyer ; les créateurs ; le fabuliste observateur (L. Claretie) ; le bon boulanger (Gorki) ; une villa normande / contenu identique pour les cahiers 2 et 3 / Géographie : c. Seine / Sciences : le téléphone / CS1 janvier-avril 1931.

**Mots-clés** : Cahiers journaliers, mensuels et de roulement de l'enseignement élémentaire  
Dessin, peinture, modelage

Morale (y compris morale corporelle : hygiène)

**Filière** : École primaire élémentaire

**Niveau** : Cours supérieur

**Autres descriptions** : Langue : Français

Nombre de pages : 103

ill.

ill. en coul.

fait voir le temps de nos pères les Gaulois. Puis la Géographie qui nous fait imaginer des pays que nous ne connaissons pas, les sciences nous font connaître notre organisation et la vie des oiseaux ce qui est les jolis je t'assure Marseille.

— Mais dit tout à coup Marthe est jol et que tu dis mais tu n'as rien fait assise à l'école pendant que moi je suis allée tout en essayant de m'instruire, moi tu sais et est bien plus intéressé d'aller faire une promenade au soir que d'apprendre des choses de l'école. J'ai vu même les champs, la ferme que toute les leçons et d'être un peu et d'histoire de France.

— Enfin fais ce que tu veux mais plus tard tu regretteras de ne pas comprendre des choses que pourrais le connaître les autres.

— C'est vrai. Oh! bien vous ne sa parler d'aujourd'hui je vous aller à l'école.

— C'est très bien. Embarrassés nous. Un baiser sonore se fait entendre et comme les autres parents d'Amén et Marseille se quitte d'accord.

61/2



Mardi 2 Février 1911

Les regards.

Les regards, courent leurs larmes à la lisière des bois, non loin des baux. Ce sont de mauvais yeux pour les femmes. La nuit venue, ils passent par dessous les bois, et glissent sans bruit dans les pentes endormies, étranglent, peules, vagues, et sapins, puis, emportent tristement leur larmes qui ils cachent sous la neige. Ils chassent les larmes en pleine, surprennent les larmes au gîte, déterrés les sapins dans les garennes, découvrent les nids des perdreaux, et abreuvent une quantité prodigieuse de gibiers.

D'après Buffon.

Colonne

Carbes, Carbes, Carbes,

C Carbes, Carbes, Carbes

Cot, Cot, Cot, Cot, Cot, Cot, Cot

Cuh, Cuh, Cuh, Cuh, Cuh, Cuh, Cuh

1 page